

Introduction

« Mutations et Rupture au Canada »

Dennis Fox



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/282>

DOI : [10.4000/eccs.282](https://doi.org/10.4000/eccs.282)

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 7

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Dennis Fox, « Introduction », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 73 | 2012, mis en ligne le 01 décembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/282> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.282>

INTRODUCTION

« Mutations et Rupture au Canada »

Dennis FOX

Université de Nice

Le 40^{ème} colloque de l'Association Française des Etudes Canadiennes a eu lieu à l'Université de Nice Sophia Antipolis en juin 2012. Le thème de « Mutations et Ruptures au Canada » avait été choisi. Nos travaux avaient pour objet de réfléchir à la manière dont le Canada traverse des phases de mutation nées davantage d'une rupture avec la tradition que d'une évolution progressive, même si le pays est reconnu pour ses capacités d'adaptation et d'innovation. Dans ce colloque nous avons souligné et analysé les changements importants qui sont en cours aujourd'hui dans de multiples domaines et différents aspects de la civilisation et de l'histoire canadienne.

Dans le cadre de ce numéro 73 de la revue *Etudes Canadiennes*, nous avons sélectionné un ensemble de textes qui se penchent sur des mutations très récentes des partis politiques traditionnels, comme le parti conservateur et ses valeurs au Canada, en Alberta, ou au Saskatchewan par exemple. Deux articles s'intéressent également à la transformation récente d'institution comme Postes Canada ou la Délégation du Québec à Paris par exemple.

Il semble que le thème de la « rupture » avait été particulièrement bien choisi pour ce colloque 2012, car le gouvernement canadien venait d'annoncer peu avant le début de nos travaux, l'arrêt du programme de subvention « Comprendre le Canada » qui avait permis aux études canadiennes de se développer à travers le monde depuis des décennies.

En tant que directeur du Centre d'Etudes et de Coopération Canadiennes de l'Université de Nice Sophia Antipolis, membre de l'Association Française des Etudes Canadiennes, je souhaite exprimer ma reconnaissance à ceux qui à l'ambassade du Canada, ont permis aux études canadiennes de se poursuivre en France durant ces dernières années: Monsieur l'Ambassadeur Marc Lortie, Mesdames Orietta Doucet-Mugnier, Fevronia Novac et Sylvie Bédard. Je remercie aussi très sincèrement les comités scientifiques et d'organisation, ainsi qu'Annick Monnerie (secrétaire de l'AFEC) et Corinne Rocco (secrétaire de l'UFR Espaces et Cultures à l'Université de Nice) pour leur réactivité et leur soutien indéfectible.